

Il faut agir maintenant !

Deux visions de la société s'affrontent : l'agriculture industrielle, ultra mécanisée et numérique sur des surfaces toujours plus grandes face à une connaissance humaine nourrie d'observations qui alimente les savoirs-faire.

Nous refusons l'industrialisation des campagnes car, quelque soit sa surface, une centrale photovoltaïque sur des terres agricoles, naturelles et forestières est une installation de nature industrielle.

Les milliers d'ancrages en béton, les kilomètres de grillage, les lignes électriques enterrées ou aériennes, les caméras de surveillance, les capteurs connectés, le déboisement en périphérie, détruisent nos collines et nos campagnes.

Afin de produire 40.000 tonnes de silicium-métal il faut brûler 120.000 tonnes de quartz et engloutir 11 MW /h par tonne de produit fini .Produire du silicium de qualité électronique consomme 160 fois plus d'énergie que du silicium de qualité métallique :

Pour produire 1 kilo de «wafer-silicium» il faut 2933 kw d'électricité et une quantité énorme d'eau extrêmement pure . (pour produire un wafer de 30cms il faut 8330 litres d' eau pure)

Certe, tout cela profite à ceux qui veulent l'imposer...
L'énergie est un marché juteux !

Nous défendons un rapport sensible au monde qui nous est, plus que jamais, primordial.

350 organisations en lutte contre les centrales photovoltaïques sur des terres agricoles, naturelles, forestières et en milieux aquatique.

Emmanuel Macron affirme vouloir travailler «avec les agriculteurs pour leur permettre d'avoir, par l'agrivoltaïsme, une réponse à la baisse des rendements»

Plus de 320 organisations rejettent ici cette vision d'une transition écologique allant vers une société de surconsommation ultra-connectée et appellent à une opposition massive à tous ces projets photovoltaïques

Nous récusons le terme «agrivoltaïsme» qui relève du marketing et vise à légitimer un opportunisme foncier et financier tout en maintenant un contexte difficile pour le monde paysan.

Nous dénonçons la diversion introduite dans la loi d'accélération des énergies renouvelables (AER) qui permet de distinguer un agrivoltaïsme soi-disant en synergie avec l'agriculture d'un photovoltaïque qui irait sur des terres dites «incultes»

Nous affirmons que des tonnes de métal dénaturent les espaces agricoles naturels et forestiers
Dans les discours le but premier serait «d'aider l'agriculture face au changement climatique» en «créant de l'ombre »...

Nous affirmons que les pratiques agroécologiques de couverture du sol et d'amortissement climatique avec des arbres sont plus efficaces que des panneaux.

L'agence de l'Environnement et de la Maîtrise de l'Energie évalue les «gisements» d'énergie photovoltaïque de la façon suivante :

123 GW sur grandes toitures

49 GW sur des friches industrielles

4 GW sur des parkings

Le gisement global des toitures est 364 GW dont 241 GW sur des toitures résidentielles

La France compte entre 24.000 et 32.000 Zones d'Activité soit 450.000 hectares déjà artificialisés

La France compte aussi entre 90.000 et 170.000 hectares de friches industrielles

Si installer des panneaux solaires sur des toitures coûte plus cher que de les poser au sol , l'Agence indique que ce surcoût est faible : Il avoisine 2% du coût des énergies renouvelables

Nous appelons à la sobriété énergétique et rappelons que les surfaces déjà artificialisées sont suffisantes